

Arguments Pour la Lutte Sociale (aplutsoc.org)

Réunion-débat du dimanche 2 février 2020 au Maltais Rouge : les interventions introductives

Olivier Delbeke introduit la réunion en en rappelant les thèmes :

- Situation française: auto-organisation et question du pouvoir
- Situation internationale: crises révolutionnaires

Il présente Dan La Botz, militant socialiste révolutionnaire nord-américain, animateur de la revue [New Politics](#), membre des Democratic Socialists of America (DSA), qui interviendra plus particulièrement sur la situation aux États-Unis et sur la candidature de Bernie Sanders aux primaires démocrates.

Vincent Présumey interviendra sur la situation française et la question du pouvoir.

Jacques Chastaing développera les questions qui se posent à ce moment de la mobilisation : comment fédérer, rassembler, s'auto-organiser.

Dan La Botz

Un fait nouveau aux États-Unis, c'est que nous pouvons discuter du socialisme et que le mot connaît une forte popularisation à travers la candidature de Bernie Sanders. Une vieille organisation, **DSA** (Democratic Socialists of America) a connu une rapide renaissance passant de 5000 à 60000 adhérents et ce développement repose très largement sur l'adhésion des jeunes. En même temps, se sont produits de nombreux mouvements sociaux et féministes depuis **Occupy Wall Street**, **Black lives matter**, **#Me Too**, les grèves des enseignants, jusqu'aux manifestations récentes contre la guerre en Iran mais ces luttes ont le plus souvent un caractère limité. La situation économique peut sembler bonne avec un taux de chômage au plus bas depuis 50 ans avec cependant un fort accroissement des inégalités. En fait, le nombre et la complexité des questions politiques : immigration, religions, ethnies, armes, IVG, etc. ajoutent à la crise de toute la représentation politique, Républicains comme Démocrates.

Trump a été capable de prendre le contrôle du Parti Républicain, de la Présidence, de la Cour suprême, du Sénat et de la majorité des gouverneurs d'État. Il est devenu impossible de dire qu'il n'y a pas de différence entre Républicains et Démocrates depuis l'élection de Trump. On est confronté à un glissement à droite très marqué de la présidence, caractérisé par des réductions d'impôts, une politique vicieuse contre les immigrants, l'exclusion des noirs, des pauvres, des étudiants, le soutien aux antiféministes et aux anti-

LGBT, le soutien aux églises évangélistes blanches et aux groupes nationalistes blancs. Ces politiques ont entraîné une diminution de l'espérance de vie et une baisse du niveau de vie. Elles ont également produit quelques fissures dans le parti Républicain mais sans qu'aucune rupture n'intervienne.

Nos mouvements sociaux sont très épisodiques et ne donnent pas naissance à des formes d'organisation permanentes. **Black lives matter** a pratiquement disparu, beaucoup de femmes ont beaucoup appris dans l'émergence de **#Me Too** mais il n'y a pas de mouvement féministe permanent de masse. Et le mouvement anti-guerre avec l'Iran a disparu au bout de quelques jours quand Trump a joué l'apaisement.

Le taux de syndicalisation est descendu à 30% dans le public et à 6,2% dans le privé qui est de loin le secteur le plus important. Le nombre de journées de grève décroît de manière spectaculaire depuis les années soixante-dix même si on note une légère inflexion de la courbe en 2019. La classe ouvrière se répartit dans de nombreuses organisations spécifiques de migrants selon leur origine et les organisations de quartier sont faibles, souvent soumises aux églises, aux fondations et aux ONG.

Le Parti Démocrate reçoit l'appui de la grande bourgeoisie, de la petite bourgeoisie, de la classe ouvrière, elle recueille aussi le vote des noirs et des asiatiques. DSA a pris la décision de soutenir la candidature de Bernie Sanders et de n'en soutenir aucune autre si Bernie Sanders ne gagne pas la primaire. Mais DSA est une organisation gazeuse et le vote de ses adhérents risque de se disperser sur d'autres candidats démocrates. Le débat sur un parti des travailleurs est très éloigné des problématiques des militants si l'on excepte les plus anciens. Le **Green Party** est une exception mais ses positions très campistes ne peuvent en faire une alternative.

Ce dont la classe ouvrière a besoin, c'est de construire ses mouvements sociaux, environnementaux, féministes, LGBT, pour disposer de formes d'organisation durables, reconstituer des organisations syndicales fortes en organisant les salariés de base, ce qu'a commencé [**Labor Notes**](#) par un travail de formation des militants syndicaux.

DSA n'est ni un parti révolutionnaire, ni une organisation sociale-démocrate, beaucoup de ses militants sont à la recherche d'une perspective socialiste mais on ne construira pas un groupe révolutionnaire en faisant de la pêche à la ligne parmi eux. Pour construire une organisation révolutionnaire, il nous faudra unifier ces forces militantes et les mouvements sociaux.

Vincent Présumey

Ce qui s'est passé dans le monde depuis [notre dernière rencontre du 20 octobre](#) nous rappelle que la lutte de classe, internationale dans son contenu, est nationale dans ses formes. Parmi une floraison de soulèvements internationaux, celui qui a lieu en France a été marqué par ce qui était appelé le

« mur du 5 décembre » et qui est l'œuvre du mouvement d'en bas. Cinq aspects sont à développer.

1 - Puissance du mouvement

Le mur du 5 décembre a été construit par les Gilets Jaunes et par les militants syndicaux comme une réédition du 17 novembre 2018 des Gilets jaunes + la grève générale. Le 5 décembre c'était la grève générale, de par son contenu politique et l'élan immédiat, qui a été suivie ensuite de répliques. Une grève générale qui posait la question du pouvoir, sans pouvoir la résoudre, qui sanctionnait la défaite morale de Macron, sans pouvoir le chasser. Si l'on veut comparer à la situation américaine, on a en France un mouvement social plus massif et profond mais on en mesure aussi les limites.

2 - Le rapport aux organisations

L'intersyndicale CGT-FO-FSU-Solidaires, fondée sur le mot d'ordre de retrait, est à la fois un outil précieux, un point d'appui et un obstacle de par la politique des directions protégeant Macron. Les grévistes n'expriment pas un rejet des directions de l'intersyndicale tout en posant toutes les questions politiques du « comment gagner ». Même à l'annonce de la journée d'action le 9 janvier qui enjambait les fêtes, on n'entendait au niveau des masses de grévistes ni dénonciation de Martinez, ni approbation. Le mot d'ordre de retrait qui a été imposé par en bas à l'intersyndicale, porte en lui la nécessité du départ de Macron. La méthode d'Aplutsoc n'est pas de dénoncer la trahison mais de rechercher ce qu'il faudrait faire pour gagner et du coup de combattre réellement la politique des directions.

3 - La jeunesse

Ce n'est pas, pour l'heure, la flamme de la révolution mais une braise qui tarde à s'enflammer. Le lycéen d'aujourd'hui n'a pas connu de grandes luttes formatrices et la perception qu'il a de la manifestation c'est la répression, dans la rue et dans les établissements scolaires. Si l'on veut conserver l'image de K. Liebknecht, aujourd'hui les GJ sont la flamme, et le foyer ce sont les travailleurs des transports, des hôpitaux et de l'Éducation nationale. Mais la jeunesse peut s'enflammer et la défense des jeunes contre la répression est une question politique centrale et cela donc aussi envers les directions syndicales.

4 - La durée

Ici la durée est une nécessité mais pas une vertu. Quand les directions syndicales disent « on installe la lutte dans la durée », c'est désespérant. Ce qui est nécessaire, c'est de concentrer la force de la mobilisation à l'Assemblée nationale, pas pour appuyer une motion de censure, mais pour leur interdire de voter. Le corollaire c'est de ne pas participer aux conférences de financement.

La crise au sommet se développe, le MEDEF trouve la ministre du travail trop cruelle avec les parents d'enfants décédés, Macron est contraint de la déjuger. Le Conseil d'état retoque la loi sur les retraites au motif que des ordonnances à venir disposeront trop largement des modalités. Si on n'a pas peur de chasser Macron, on doit construire notre propre perspective politique comme en Algérie et partout où la question du pouvoir est posée. La centralisation et la généralisation doivent surmonter le verrou des dirigeants syndicaux. Il n'y a pas lieu de faire le bilan d'un échec, la tendance à la mobilisation est ascendante chez les enseignants, l'attente d'une manifestation centrale s'exprime dans de nombreux endroits.

Propositions d'action

Pour une grève généralisée l'emportant rapidement, il nous faut soutenir

- la montée à Paris,
- le refus de la concertation,
- la défense de la jeunesse.

5 - L'organisation

La situation impose qu'un centre politique à même de faire des propositions de cette nature s'organise et se développe et fédère et/ou se fédère avec d'autres sur deux axes politiques :

- poser la question du pouvoir maintenant et pas en 2022
- aider à l'auto-organisation.

Cette orientation trouvera à s'appliquer au niveau international en travaillant au regroupement de militants.

Jacques Chastaing

Les outils pour analyser doivent surtout être des outils pour gagner. Comment faire pour regrouper les militants les plus avancés. Pour parvenir à un parti des travailleurs il y a des pôles politiques à construire. Aujourd'hui en l'absence de représentation politique, les gens se retrouvent dans les intersyndicales même lorsqu'ils les critiquent. La question de la grève générale, celle de dégager Macron n'ont jamais été aussi proches. L'arrêt de la grève à la RATP et à la SNCF n'est pas une fin mais une étape. Chacun comprend que le mouvement ne va pas s'arrêter mais reprendre à un niveau plus élevé. Pour organiser des militants, il faut dire la vérité de ce qui est en train de se passer. Un parti c'est une compréhension commune de la période et des tâches qui en découlent, disait L. Trotsky.

La montée à Paris pour affronter Macron est une question largement discutée par les gilets jaunes, par les syndicats SUD, par la France Insoumise qui veut manifester le 14 mars pour lancer « un référendum pour destituer Macron ». La date du 17 février plus proche est en débat. Ce qui apparaît, c'est que la montée à Paris est la tâche que nécessite ce moment et qu'elle peut être préparée notamment en créant des comités pour la montée à Paris.

La seconde tâche de l'heure est d'ouvrir un autre front pour dégager Blanquer. Il faut surmonter le silence des directions syndicales sur E3C et le fait que chacun lutte dans son établissement en renouant avec les réunions en assemblées générales, en associant les parents d'élèves, les enseignants et les lycéens.

A Perpignan, depuis l'arrêt de la grève des cheminots, des grévistes cheminots ne peuvent pas reprendre le travail et veulent participer à toutes les luttes. Tout ce qui se faisait, se faisait grâce à la grève des cheminots mais aussi était bridé par l'intersyndicale des cheminots; l'unité sans bride c'est une banderole **Intertout** déployée à l'initiative de GJ, d'anars, de syndicalistes, décorée de gilets jaunes, de tous les sigles syndicaux et de bien d'autres, derrière laquelle se rassemblent de plus en plus de manifestants et environ 1/3 de la dernière manifestation qui comptait plus de 5000 personnes. L'AG interpro de Gilets Jaunes (dite aussi **AG Intertout**) en est à sa 5ème réunion. Elle regroupe de 30 à 60 participants : GJ, enseignants, SUD, quartiers populaires. Dans le débat l'AG agite des questions pratiques qui vont du socialisme municipal, à l'exercice de la violence, des questions politiques qui disent la levée de l'humain contre les barbares. La volonté est de dépasser les revendications, de dépasser la réforme des retraites, pour poser la question d'une autre société. Comment éclairer la situation française, les débats de cette AG, sinon par la compréhension de la mobilisation et des soulèvements au niveau international.

Cette compréhension nous fixe nos tâches :

- Front unitaire pour la manifestation centrale pour dégager Macron et le système !
- Prenons des trains pour monter à Paris et faire plus fort qu'en 2018 !

Voir l'autre document pour la discussion ouverte après ces introductions.